

*Brûlé au*

*A Messieurs.*

**PLUSIEURS ÉLECTEURS DE PÉRIGUEUX,**

**A MESSIEURS**

**LES ÉLECTEURS**

**DE LA DORDOGNE.**

**MESSIEURS,**

**PZ 2529**

La dissolution de la Chambre des Députés est décidée, et les élections vont avoir lieu en novembre. Les présidens des colléges sont nommés ; tous les candidats ministériels qui sont à Paris se rendent déjà dans leurs départemens. L'ordonnance est, depuis le commencement d'octobre, arrivée en Corse, où l'institution du jury n'existe pas, et où, par conséquent, il faut, aux termes de la loi, dresser des listes un mois au moins avant l'élection. Pour le reste de la France, elle ne verra le jour que le 5 novembre. Par une fausse interprétation de la loi, par une déception sans exemple, vous n'avez que dix jours d'intervalle entre la publication de l'ordonnance à Paris et l'élection. Les colléges doivent être convoqués du 15 au 20 novembre. Hâtez-vous donc ! hâtez-vous ! Choisissez vos candidats, avertissez vos amis, réunissez-vous, et soyez préparés d'avance à soutenir l'assaut de toutes les perfidies qu'on prépare contre vous.

**BIBLIOTHÈQUE  
DE LA VILLE  
DE PÉRIGUEUX**

Z  
29

Vous le savez, le but du ministère est de reconstruire pour sept années encore une majorité qui détruise le peu d'institutions qui nous restent, et leur substitue la domination absolue de la faction jésuite. Pour obtenir ce triomphe, il va bouleverser la Chambre des Pairs, en y introduisant QUATRE-VINGTS de ses serviteurs, parmi lesquels on cite M. Dudon ; (1) et, afin de mieux tromper la France et d'amortir le coup de l'indignation publique, on dit que ces nouveaux Pairs ne nous seront révélés que successivement : on procédera par fournées de vingt-cinq à trente membres chacune.

Électeurs ! le sort de la France est entre vos mains ! Quelques jours de zèle, un peu de dévouement au pays, et nous sommes sûrs de la victoire. Partout où ne se sont point encore formés des comités électoraux, qu'il s'en organise sans retard. Il faut examiner les listes, découvrir les faux électeurs, et les dénoncer légalement à l'autorité. Si l'autorité refuse de rayer leurs noms, il sera toujours temps de les empêcher de voter, en les menaçant de les poursuivre en vertu du Code pénal, qui punit ce genre de crime de l'emprisonnement, sans préjudice des peines du faux (article 258). Il faut aussi soutenir avec persévérance les réclamations commencées, et faire porter sur les listes tous les électeurs qui, du 30 septembre au jour de l'élection, auront atteint l'âge de trente ans, ou acquis la possession annale.

## ÉLECTEURS PÉRIGOURDINS,

Une vérité prouvée par l'histoire, c'est que toute puissance arbitraire se précipite vers sa destruction, et que des révolutions plus ou moins rapides, ramènent partout un peu plutôt, un peu plus tard le règne de la liberté. Abandonnez-nous au pouvoir qui viole si effrontément la Charte, et vous verrez les mêmes effets produits par les mêmes causes ; les mêmes haines suscitées,

---

(1) Liquidateur des créances d'Espagne.

augmentées par les mêmes motifs ; les mêmes précautions suggérées par les mêmes alarmes ; les mêmes obstacles opposés par les mêmes jalouxies ; le brigandage engendré par le brigandage ; le malheur engendré par le malheur ; une persévérence stupide dans le mal, et la leçon de l'expérience inutile. Électeurs, vous tenez notre avenir, l'avenir de nos enfans dans vos mains. Précipitez-vous trente millions d'hommes dans l'abrutissement, la servitude et les révoltes ?.....

Le vrai courage est le courage de tête, le courage politique qui consiste à défendre ses droits physiques et moraux, sans lesquels l'homme perd toute sa dignité. L'inquisition hurle en Espagne ! *Il n'y a plus de Pyrénées !*

Electeurs, au nom du Roi, au nom de cette malheureuse France tourmentée par tant de crimes ! tant de gloire !... Au nom de vos enfans, soutenez les libertés publiques ! Cramponez-vous autour de la Couronne et de la Charte ! Là, sont toutes nos libertés ! C'est leur source ! Elles sont légitimes ! Le Roi les a concédées. Réunissez vos opinions diverses, ne faites qu'une seule voix, *le Roi et la Charte !* Abandonnez vos nuances d'opinions ; vous jouez notre *và-tout* ; déjà le bâlier frappe nos portes.

La noblesse périgourdine a montré du zèle et de l'intelligence en se faisant porter sur les listes électorales, tant mieux : cela prouve qu'elle comprend le gouvernement représentatif; son intérêt et le nôtre réclament des *Beaumont*. Son existence morale et physique en dépend. Si elle abandonne cette ligne, elle flottera désormais entre le jésuitisme et le jacobinisme ! Le jésuitisme, ce fleuve de bitume qui embrase la France sans l'arroser.

Il serait temps de nous entendre ; nous que la tempête perpétuelle des révoltes a précipités tour-à-tour dans des situations si diverses ; qui avons vu tomber tant de gouvernemens, tant d'opinions ; qui ne nous sommes trainés que de ruines en ruines vers celles que nous habitons aujourd'hui, hélas ! sans pouvoir nous y reposer.

P. S. Le Ministre anglais WALPOOLE disait: » J'ai dans mon porte-feuille le tarif de toutes les consciences parlementaires. » Électeurs ! donnez un démenti à WALPOOLE, ainsi qu'à ses copistes, et vous le ferez certainement en nommant des hommes du calibre de MM. VERNEILH, DE BEAUMONT, et DURECLUS.

Lorsque le pouvoir repousse de pareils hommes, quel est l'honnête homme qui ose-rait publiquement lui prêter son appui. N'est-il pas jugé par ce seul fait : *Qui se ressemble s'assemble.*

Que ceux qui veulent de l'argent et des places ; l'inquisition, les jésuites, le pouvoir absolu et des révolutions, suivent les voies tortueuses du ministère.

Que ceux qui veulent le Roi, la Charte, une France habitable, les libertés publiques, et qui sont las des révolutions, suivent la bannière de M. DE BEAUMONT.

Tout ce qui trouble l'harmonie publique est un excès de l'homme et non un zèle et une perfection de la vertu. La religion chrétienne désavoue les œuvres les plus saintes, qu'on substitue aux devoirs. La politique des jésuites, amollit les sujets du Roi de France ; laisse tomber en ruine les forteresses, dégoute les soldats, accable d'impôts le pays et démoralise l'homme. Pour soutenir ce faux équilibre, il faut nécessairement perfectionner la science de l'oppression, parce que les opprimés sont MILLE CONTRE UN. Il faut la censure en main, jouer CARTES SUR TABLE, au moment où le plus grand acte de la vie politique va s'accomplir. Si Napoléon n'avait eu que de la ruse, il n'aurait pas duré six mois.

Électeurs des deux oppositions, malgré la parole et l'insouciance d'un trop grand nombre d'entre vous, vérification faite des listes, vous êtes les maîtres : renoncez à vos prétentions respectives, rapprochez-vous. — M. de BEAUMONT et M. VERNEILH, sont de bons choix. Que le plus faible cède au plus fort, et marche sous sa bannière. Surtout n'approchez pas de la cuisine du pouvoir.

Jeunes gens, propagez ces salutaires principes, suppliez vos pères, vos parens de ne pas vous déshériter de vos droits politiques et moraux ; on va jouer votre avenir et votre dignité humaine. Pour vous, c'est Être ou n'être pas.

---

A PÉRIGUEUX, CHEZ J.-P. FAURE, IMPRIMEUR DE LA PRÉFECTURE.